

# Dossier Artistique

## "Ecrire à Voix Haute"



"Ecrire à Voix haute avec la parole conteuse"



"Ces feuilles qui nous enracinent"

Jean-Michel Vauchot  
Conteur - Auteur



# C.V. ARTISTIQUE

## Et démarche d'écriture



Site : [www.vauchot-conteur.fr](http://www.vauchot-conteur.fr)

### CONTEUR

- ✓ Avis de la direction régionale des affaires culturelles garantissant un professionnalisme de conteur, permettant la construction de projets en partenariat avec l'Education Nationale.  
Démarche artistique : de la salle de classe à la scène, la tradition orale ce n'est pas conserver la cendre chaude mais garder la flamme allumée.
- ✓ Spectacles depuis 25 ans en Région, France (Ramatuelle, Metz, Strasbourg...) et Etranger (Roumanie, République Tchèque, Venezuela, Québec).
- ✓ Direction de stage sur « L'art du conteur ».
- ✓ Enregistrement d'un CD sous la direction de Géraldine Toutain : « Bonjour mon frère » évocation poétique du Struthof.
- ✓ Enregistrement de bandes sons pour le musée des beaux-arts de Dijon.
- ✓ Installation d'une « parole conteuse » au musée des beaux-arts de Dijon depuis 20 ans.

### AUTEUR

- ✓ Publication de contes dans la revue d'art « 9 de cœur » édition « LE SEUIL » (Paris) : 5 textes.
- ✓ Dans la revue DADA – édition MANGO (Paris) : 30 textes
- ✓ Traduction aux Pays Bas, en Italie et Allemagne.
- ✓ Ecriture pour le musée des beaux-arts de Dijon de circuits de visites sur le thème du « Merveilleux ».
- ✓ Publication collective d'un livre de contes : « ENFANCE D'ECRIRE ».(Barbeau, Guillaumeau, Renault)
- ✓ Publication de contes dans le cahier littéraire de « Bourgogne Magazine » : 20 textes.
- ✓ Publication de l'ouvrage « Reg'Art de Femmes » décembre 2011 – STUDIO MAG – Bourgogne magazine.
- ✓ Publication dans la revue pédagogique de la Fédération Internationale des Professeurs de Français « Le français dans le monde » édité par CLE International avec le soutien des Ministères de l'Éducation Nationale et des Affaires Étrangères.
- ✓ Numérisation des textes sur les sites académiques Lettres et le site du CFA La Noue.
- ✓ Animation d'ateliers d'écriture pour « L'École des Parents » de Metz.
- ✓ Avis de la direction régionale des affaires culturelles garantissant un professionnalisme en tant qu'auteur, permettant la construction de projets en partenariat avec l'Education Nationale.

VOYAGES, PATRIMOINES,  
ART DE VIVRE EN BOURGOGNE  
**BOURGOGNE**  
MAGAZINE

**RÉDACTION**

Directeur de la publication :  
Dominique Bruillot  
Tél. : 06.07.55.60.35  
Courriel : dbruillot@orange.fr

Auteur :  
Jean-Michel Vauchot

Editeur délégué :  
Geoffroy Morhain

Chef d'édition :  
Bertrand Carlier

Rédacteur graphiste :  
Aurélien Carrier

Tél. : 03.80.56.06.50  
Courriel : studio.mag@orange.fr

Sécrétariat de rédaction :  
Claude Tart

Voyages, patrimoines, art de vivre en Bourgogne  
(Bourgogne Magazine) est une publication de :

**STUDIO.MAG**  
5-7, rue de la Grande-Fin, 21121 Fontaine-lès-Dijon  
Sarl au capital de 95000 euros.

Comptabilité, finances :  
Eveline Bruillot

Administration, distribution, abonnements :  
Alexandra Bruillot, studio.mag.abo@orange.fr

Imprimé à Beaune, Contact Habillages  
Dépôt légal à parution, février 2011  
N° de commission paritaire : 0411 K 89823

Couverture et 4<sup>e</sup> de couverture :  
La Toilette de Vénus de Auguste Rodin  
© Musée des beaux-arts de Dijon,  
donation Granville, photos François Jay



© MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE DIJON, DONATION GRANVILLE / PHOTO HUGO MARTENS

**I**l ne serait pas un peu bizarre ce Jean-Michel Vauchot, non ? Il raconte de ces trucs, quand même... A se demander si ses yeux sont bien en face des trous ! L'arrogant se promène comme chez lui dans les vies intérieures des tableaux du musée des Beaux-Arts. A l'aise, l'inquisiteur de l'art sait aussi s'y prendre avec les dames. Il traduit leurs pensées, les glisse dans des histoires aussi inattendues que pleines de fraîcheur, se laisse aller à imaginer des saynètes que ne renieraient certainement pas les auteurs des tableaux, peu habitués à ce genre de visite.

Ceci n'est que la façade d'un travail minutieux, qui engage son auteur dans une recherche précise pour chacun de ses textes. « *L'écriture est pour moi comme une porte secrète entrebâillée aux vents de l'imaginaire* », dit Jean-Michel Vauchot. Personnellement, je le soupçonne d'être encore plus joueur qu'il n'y paraît. Et en même temps plus ambitieux. Après avoir examiné le plus sérieusement du monde le tableau ou la sculpture choisi(e), s'en être inspiré à travers la vie de l'artiste ou l'histoire de l'œuvre elle-même, il part en quête de sa petite musique de mots, à chaque fois différente, veillant à « *ne pas reproduire les mêmes schémas d'écriture* ».

Ici, pas question de faire appel à un vocabulaire complexe et prétentieux. « *La fonction du conteur rejoint celle du peintre : faire voyager, donner à voir et à aimer...* », dit encore ce magicien de la parole conteuse. Car pour lui, il s'agit aussi de « *raconter avec les mots du dimanche des histoires de tous les jours* ». Ou encore produire « *une écriture à "voix haute" pour apprendre à entendre et à voir dans le même instant une œuvre d'art et nous rappeler que l'imaginaire offre un champ plus large que le concret pour apporter des réponses* ».

Mais Jean-Michel Vauchot, sous des dehors poétiques, est un pragmatique. Il sait que l'exercice de son art peut véhiculer certains messages. Comme mettre en lumière, avec la caution de grands artistes eux-mêmes choisis dans les collections du musée des Beaux-Arts de Dijon (ce fleuron national qu'on nous envie !), la thématique de l'égalité homme-femme. A aucun moment, vous ne saurez le prendre en défaut sur ce combat qu'il revendique en citant Catherine Ferrant, sur un ton péremptoire (mais pas machiste) : « *Le féminisme doit se contruire aussi par et pour les hommes.* »

Depuis une paire d'années déjà, *Bourgogne Magazine* laisse le champ libre à ce pédagogue humaniste qui se cache derrière une bouille barbue à la Bobby Lapointe. Sa « *petite musique du conteur* » a ses adeptes, appréciant autant le voyage proposé au départ d'une toile que la subtilité de textes ciselés, et un humour digne d'une dame de la haute société londonienne qui, la tasse de thé à la main (et le petit doigt en l'air), se laisse aller à quelques commentaires savoureux sur la cupidité des hommes. Bizarre, ce Jean-Michel Vauchot ? Peut-être, mais tellement « *delicious* », aurait conclu la dame en question.

Bien à vous,

*Dominique Bruillot*

# L'auteur



## Jean-Michel VAUCHOT

L'arbre généalogique de Jean-Michel Vauchot est un fruitier avec des racines d'imaginaire car sa grand-mère et son père lui ont appris, enfant, à croquer les mots comme des fruits !

Dès l'âge de sept ans, son âge de raison, il se met au service de ce grand sage qu'est le conte et raconte depuis bientôt cinquante ans, avec les mots du dimanche, des histoires de tous les jours.

Pour Jean-Michel Vauchot, la tradition orale ce n'est pas « *conserver les cendres chaudes de la culture populaire, mais garder la flamme allumée* ». Alors il va rejoindre la cultissime revue d'art internationale « *Dada* » dans laquelle il va publier trente récits originaux en miroir avec des œuvres d'art.

Puis ce sera l'aventure de la création d'une revue d'art « *Neuf de Cœur* » (toujours avec Héliane Bernard et Alexandre Faure) avec les éditions du Seuil où il continuera de faire fructifier, dans sa rubrique, les récits des artistes tissés dans la toile ;

Cette parole conteuse, il la portera en Roumanie puis en République tchèque. Puis c'est elle qui l'emportera par-delà l'océan où, à l'invitation du ministère des Affaires étrangères puis du président de la Fédération internationale des professeurs de français (FIPF), il participera avec des professeurs des Universités de grand renom (Dario Pagel, Jean-Louis Chiss, François Wioland) à la formation des enseignants de français langue étrangère au Venezuela et au Québec lors du congrès mondial de la FIPF ;

Son attachement au « *devoir de mémoire* » le fera enregistrer un CD, sous la direction artistique de Géraldine Toutain : *Bonjour mon frère*, évocation poétique et musicale du Struthof ;

Jean-Michel Vauchot participe aux travaux du groupe de pilotage du prix littéraire des lycéens et des apprentis et au jury du prix interrégional jeunes auteurs, créés par le Conseil régional de Bourgogne.

Adjoint de direction, coresponsable du pôle formation du Centre de formation des apprentis La Noue, il conduit, avec des enseignants créatifs et passionnés, des projets innovants autour de l'oralité et de la nécessaire maîtrise de l'écrit au carrefour d'une culture humaniste et citoyenne où les femmes et les hommes doivent comprendre qu'avant d'être complémentaires, ils doivent être égaux.

[www.vauchot-conteur.fr](http://www.vauchot-conteur.fr)

une édition

BOURGOGNE  
MAGAZINE

## DOCUMENTS DE PRÉSENTATION DES TRAVAUX RÉALISÉS OU EN COURS

A consulter sur le site : [www.vauchot-conteur.fr](http://www.vauchot-conteur.fr)

### 1. REG'ART DE FEMMES



Vingt-cinq textes, et vingt-cinq œuvres pour créer cinquante miroirs dans lesquels se reflèteront les aventures individuelles des lecteurs et lectrices. Le pari de ce recueil est de s'adresser autant à notre imaginaire, à notre inspiration créatrice, à notre sensibilité qu'à notre esprit logique pour tenter de partager la richesse de la féminité et le mystère du féminin-masculin.

A côté de la presse masculine et des magazines féminins voici un livre à lire à deux pour mieux se connaître et apprendre à échanger sur nos différences.

La culture et l'art doivent être au cœur de tout projet de société. L'enjeu social et l'enjeu culturel ne doivent pas s'opposer mais s'afficher comme un seul et même projet.

Ces textes sont numérisés sur les deux sites des Lettres et du Rectorat ainsi que sur celui des Ressources Pédagogiques :

- [www.lettres.ac-dijon.fr](http://www.lettres.ac-dijon.fr)
- [www.ens-prof.ac-dijon.fr](http://www.ens-prof.ac-dijon.fr)
- [www.ac-dijon.fr](http://www.ac-dijon.fr)

### 2. VINCENOT (hors série)



Un numéro pour dépasser cette icône d'une « Bourgogne réduite à l'accent rocailleux et aux gilets rassurants d'un grand-père moustachu ». Tous les « costumes » de Vincenot seront interrogés: « La billebaude », la vie du rail, l'homme de l'atlas... L'homme de l'art.

J'ai écrit « Une grand-mère au poil » à partir d'une de ses toiles intitulée « Echannay rouge », une huile sur toile de 1955 représentant ce village Bourguignon à l'automne. Et s'il s'agissait du village du petit chaperon rouge ? Dis-moi ce que tu manges, je te dirai ce que tu vaux. « Mange ! on ne sait pas qui te mangera.

Voir texte « Une grand-mère au poil » ci-dessous.

### **3. BOURGOGNE MAGAZINE – CAHIER « ENTRE LES LIGNES »** **La vie littéraire en Bourgogne**



#### **Regard de conteur : des textes de fiction en miroir avec les œuvres d'art du musée des beaux arts de Dijon**

Titulaire depuis trois ans de la rubrique "Regard de conteur" je publie tous les deux mois un texte de fiction dans la revue Bourgogne Magazine. Contes à la fois traditionnels et modernes. Certains font semblant de venir de très loin pour mieux nous surprendre aujourd'hui.

Les contes ne sont pas faits pour endormir les enfants mais pour réveiller les parents. Voir texte « Y me tarde » ci-dessous.

### **4. Un auteur et un conteur au Creusot pour écrire à voix haute**



#### **Mars - Avril 2013**

Après un stage école d'une journée avec les enseignantes sur l'art du conteur, j'ai raconté successivement dans chacune des six classes, de la maternelle au CE2.



#### **Mars - Avril 2014**

En partenariat avec l'Écomusée du Creusot et une classe de CM2 de l'école sud Michelet, un atelier d'écriture à partir des œuvres du Château de la Verrerie. Ces quatre journées d'écriture ont été précédées d'une journée de formation sur la méthodologie d'écriture de contes au bénéfice des médiatrices du musée et de l'institutrice de la classe.

## L'écrit oralisé, partage d'un texte sur l'égalité Femme-Homme avec la parole conteuse.

Classe de DIMA CFA La Noue Juin 2015.



## « Y me tarde ! »



APRÈS S'ÊTRE LIVRÉ À CET EXERCICE DE STYLE DANS LA CULTISSIME REVUE *DADA*, PUIS POUR LES ÉDITIONS D'ART DU SEUIL, JEAN-MICHEL VAUCHOT REVISITE AVEC SA PAROLE CONTEUSE LES ŒUVRES MAJEURES DU MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE DIJON. NATURELLEMENT SENSIBLE À LA QUALITÉ NARRATIVE DES PLEURANTS, NOTRE CONTEUR A BEAUCOUP ÉCOUTÉ AVANT DE NOUS RACONTER COMMENT IL A RETROUVÉ UN QUARANTE-ET-UNIÈME PLEURANT (ORIGINAL EN COLLECTION TRÈS PARTICULIÈRE) DANS LE TOMBEAU DE PHILIPPE LE HARDI.

Vu et raconté par Jean-Michel Vauchot, conteur-auteur

**S**ous les manteaux et chaperons noirs on ne distinguait plus le chevalier du chambellan, le page du palefrenier. Aussi fut-il facile pour le Diable aux cent noms de se glisser incognito parmi le cortège funéraire. Il mordait discrètement ses oreilles hérissées irritées par un capuchon trop court. Depuis cinq semaines, clergé, famille ducale et laïcs conduisaient de Halle à Dijon Philippe le Hardi, duc de Bourgogne. Chacun exprimait pendant cette marche sa relation à la mort. Les uns en pleurs déclamaient : « *On vit toujours pour mourir un jour...* » Les autres en prières prêchaient : « *On meurt un jour pour vivre toujours !* »

Le hasard fit cheminer l'Ange Déchu à côté d'un pleurieux riche possédé par un tic. L'homme portait fébrilement la main droite sur son nez.

Aujourd'hui le Malin ne recherchait pas les âmes perdues. Sa quête s'avérait purement esthétique. Il ne supportait plus sa représentation systématique dans la roche sainte sous la forme hideuse, rabougrie de crapauds, serpents et autres dragons. Le Prince des Ténébres exigeait d'être enfin montré avec une figure aimable et une taille respectable. Il ne lui avait pas échappé que feu le duc transformait ses terres en un haut lieu artistique. La réalisation de son tombeau mobilisait dès l'an 1384 les meilleurs imagiers venus d'Europe du nord. Claus Sluter et son neveu Claus de Werve devaient sculpter et polir sa nouvelle image à Dijon la capitale !

Lucifer découvrit l'atelier ducal en cette année 1404. Trois ouvriers polisseurs travaillaient l'albâtre et derrière eux une grande pierre en marbre noir attendait son heure. Comme le Chef des Démones ne voulait pas se voir réduit à l'échelle d'un pleurant culminant à quarante-deux centimètres il négligea la pierre blanche. Il ambitionnait une reproduction à hauteur de son pouvoir. Il se cacha dans la grande dalle noire. Il s'y étendit, écarta bras et jambes et attendit au cœur du bloc que le ciseau-sculpteur le devine, le dégage, le dévoile. Les tourments

des hommes le nourrissaient. Il pouvait rester silencieusement sur place sans crier famine. N'y voyant rien il suivait à l'oreille l'évolution du cénotaphe.

Ce matin notre Diable fut réveillé par un bruit devenu familier. On fixait une nouvelle statuette sur la dalle voisine. S'il avait bien compté les artisans installaient là le dix-septième pleurant. Le plomb en fusion ne laissa pas « le deuilant » de marbre. Azazel reconnut à ses douloureux soupirs ce compagnon qui l'avait accompagné en se tenant si bizarrement le nez. Pour se moucher, réfléchit le Démon, il aurait pincé son renifloir plus bas. Pour sécher ses larmes il pouvait prendre le pan de son manteau. Pour mettre des bécicles il aurait dû bouquiner. Méphistophélès en était là de ses suppositions lorsqu'il fut interrompu par une voix nasillarde :

« *Tu puais le soufre, je me bouchais le pif !* »

En 1410, Satan sentit se soulever puis se déposer délicatement en hauteur la pierre au sein de laquelle il se languissait.

Il attendait le ciseau libérateur du sculpteur quand il subodora un coup fourré, une présence qu'il n'avait pas sentie depuis

« *Pour se moucher, il aurait pincé son renifloir plus bas.* »

très longtemps : celle d'anges sur sa tête ! Sous ses fesses il ressentait toutes les vibrations d'une procession priante.

Belzébuth hurla : « *Ils m'ont pris pour un jambon !* »

Il venait de comprendre mais un peu tard qu'il s'était dissimulé dans la grande dalle prévue pour supporter le gisant du duc.

S'il y a parmi vous, chers lectrices et lecteurs, quelque esprit curieux voire sceptique, approchez votre oreille de la pierre noire. Vous entendrez alors, encore aujourd'hui, une voix diabolique pleurer, gémir et dire : « *Y me tarde !* » ■



Tombeau de Philippe Le Hardi (1384-1410), détail du cortège des pleurants, albâtre, Claus Sluter, Claus de Werve.





## Jean-Michel Vauchot

Conteur-auteur

J'ai écrit une « faction ». Ce mot valise est la contraction de factuel et de fiction qui sont les deux jambes qui font avancer mon histoire.

Dans un premier temps j'ai choisi le support visuel qui va inspirer mon récit. Il s'agit des dessins de l'élève Simone Giraud qui a 13 ans en 1915.

Dans une deuxième étape j'ai procédé avec le précieux concours de madame Peres, documentaliste au musée de la vie bourguignonne, à une recherche documentaire sur les enfants à l'école pendant la guerre. Ce recueil d'éléments de la grande Histoire va me permettre d'installer le cadre de ma petite histoire et de faire vivre mes personnages au plus près de la vie quotidienne d'une classe d'élèves du cours supérieur en 1915.

Le troisième temps de cette création est le mariage de mon imaginaire avec celui de la petite Simone. Je rêve à une histoire que je ne connais pas encore.

Je prends le temps de voir, d'imaginer la petite fille appliquée à dessiner des objets de guerre et j'écris ce que je vois. Comme un peintre impressionniste.

Je tente de saisir des instants, des émotions au rythme de la main de l'enfant qui dessine.

Le mot écrit devient alors l'image du mot rêvé.

La parole conteuse qui fait appel à la mémoire affective peut maintenant aller à la rencontre de son public pour dire la vérité du cœur qui est la pierre de touche du conteur.

Vous pouvez retrouver sur mon site : [www.vauchot-conteur.fr](http://www.vauchot-conteur.fr) ; deux autres histoires mettant en scène à partir d'œuvres du musée des beaux-arts de Dijon la guerre de 1914-1918.



# La chape rouge



APRÈS S'ÊTRE LIVRÉ À CET EXERCICE DE STYLE DANS LA CULTISSIME REVUE DADA PUIS POUR LES ÉDITIONS D'ART DU SEUIL, JEAN-MICHEL VAUCHOT, CONTEUR, TREMPÉ SA PLUME SERGENT-MAJOR DANS L'ENCRIER DU MUSÉE DE LA VIE BOURGUIGNONNE À DIJON. IL MARIE SON IMAGINAIRE AUX DESSINS DE L'ÉLÈVE SIMONE GIRAUD, 13 ANS EN 1915, POUR RACONTER UNE NOUVELLE MATIÈRE SCOLAIRE : LA GUERRE OÙ « L'HOMME EST UN LOUP POUR L'HOMME ».

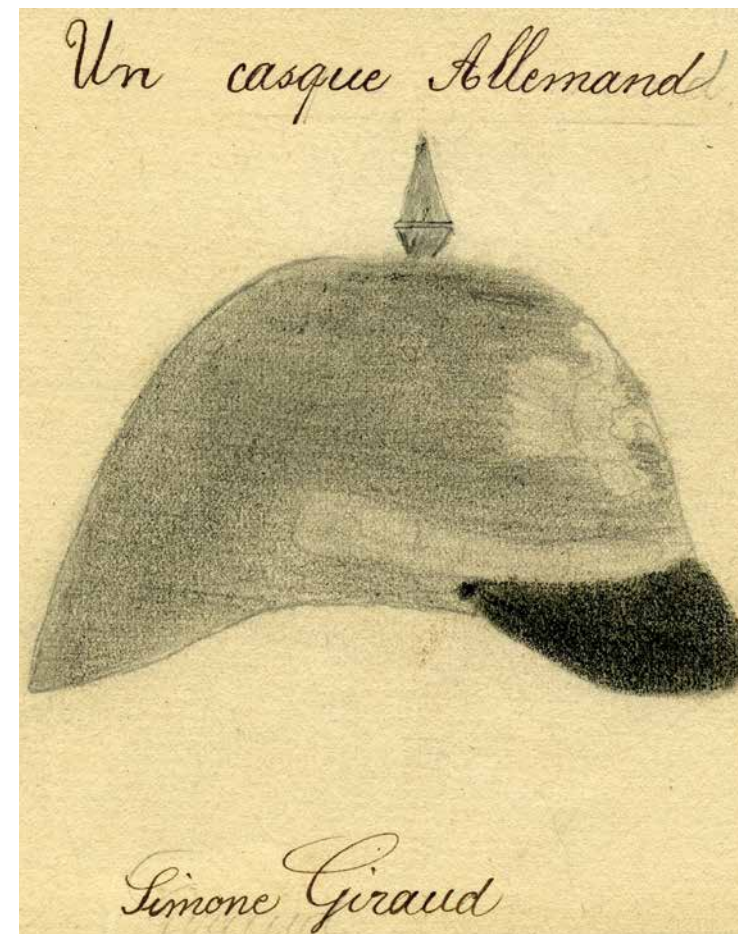
Vu et raconté par Jean-Michel Vauchot, conteur-auteur

**Dessins de Simone Giraud**  
de la période 1914-1918 représentant : un obus de 75 et un casque dit Adrian (ci-dessous) ; une canne de poilu, un casque de soldat allemand, la médaille des veuves et des orphelins de la ville de Dijon (page de droite). Coll. Musée de la Vie bourguignonne Perrin de Puycousin, Dijon.

**L**e maître était parti à la guerre. Une maîtresse l'avait remplacé. « Croisez les bras ! » commanda l'institutrice. La position de l'écoute s'imposa immédiatement à toutes les petites filles fréquentant le cours primaire supérieur.

L'enseignante écrivit au tableau noir, à la craie blanche, avec la plus académique calligraphie : « Le soldat français ne se plaint jamais. Sous la mitraille le poilu trouve toujours le mot drôle. » Simone pensa aussitôt à son père si fort et si joyeux lorsqu'il l'emmenait cavalier à travers « les raccourcis qui rallongent » dans la forêt du petit chaperon rouge. Voilà un mois, son papa s'en était allé sans elle courir en godillots loin de la route, empruntant le chemin le plus long, dans le bois troué par les shrapnels allemands.

En riposte, Simone crayonna sur sa page un obus de 75. La jeune artiste croqua, la minute suivante, le casque français Adrian pour protéger la tête de son héros. La cloche tinta à dix heures. Après la récréation, l'élève retrouva le calcul : celle-ci devait comparer la mortalité par maladie et par projectile et en évaluer les pourcentages. Ce problème la minait. Avec un crayon grignoté, la loupiote se mit à griffonner discrètement.



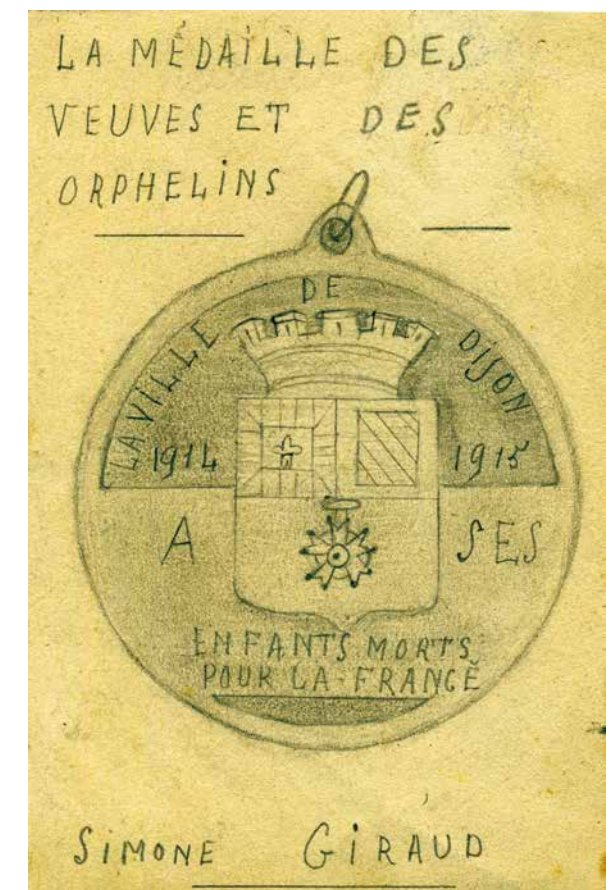
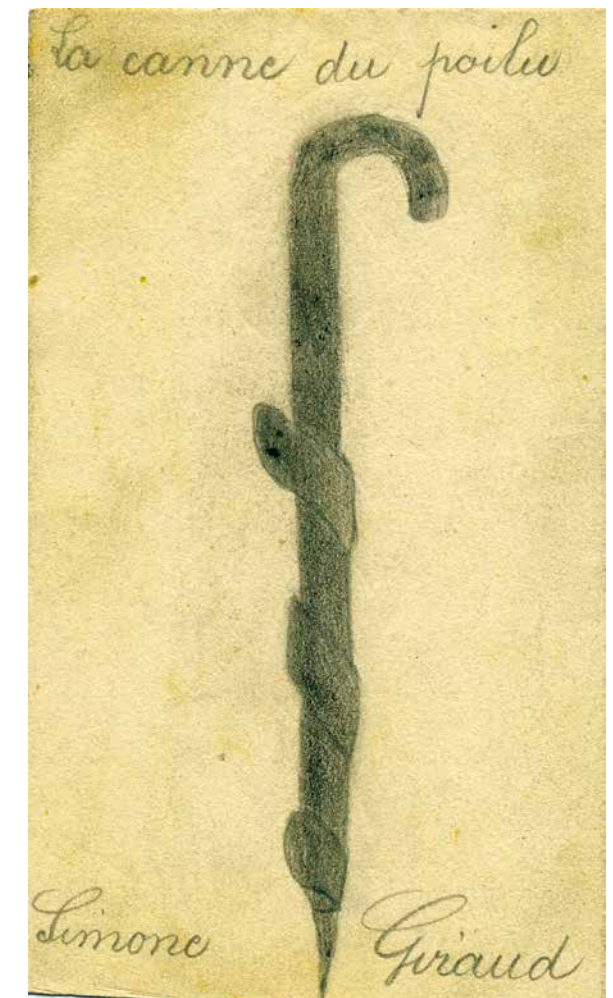
« Le soldat fait son devoir, tu dois faire le tien ! » l'apostropha l'institut. En ces temps héroïques, les enfants ne se rebellaient pas. « Montre-moi ce que tu caches ! » Obéissante comme un militaire, la gosse lui tendit son dessin : « C'est une canne pour aider mon papa à marcher dans la boue ! »

Onze heures sonnaient. L'exactitude étant la première qualité du biffin, la maîtresse démarra la couture. Elle s'essuya discrètement les yeux. Un cache-nez tricoté destiné à un poilu fit l'affaire. La journée s'étira au rythme de cette nouvelle matière qui envahissait tous les cours : la guerre.

« Dès ce soir, ce sera mon histoire. »

Après l'étude, Simone rentra à la maison avec sa sœur Madeleine. Les mouffettes saluèrent militairement sur le chemin leurs petits voisins, « graines de poilus de l'arrière ». Ils paradaient et arboraient la panoplie du soldat miniature. Simone se sentit un peu coupable d'être une fille qui n'irait jamais se battre. La blondinette restait malgré tout une enfant. Elle demanda à sa mère le conte de Perrault que son papa lui lisait avant la guerre. La même aimait déjà toute petite entendre sans cesse le récit pour le rendre inoffensif. « Dès ce soir, ce sera mon histoire », trancha la maman vêtue de noir depuis la visite du maire. « Il était une fois une fillette. Elle ne savait pas qu'il était dangereux d'écouter une bête sauvage. Tout à coup la petite vit le loup boche. Il avait un grand sabre, de grandes bottes, un casque à pointe en cuir bouilli... » Simone se boucha les oreilles avant que l'animal ne devore « grand-mère la Paix ».

Cette nuit-là, elle rêva. Un soldat abandonné gisait entre deux lignes après un assaut échoué. Il portait sur sa capote bleue une chape en peau de mouton rougie avec son sang. L'homme gémissait à travers ses lèvres éclatées et ses dents cassées deux prénoms d'enfants. Le lendemain pendant que la classe bataillera contre un horrible problème semé d'obstacles, l'institutrice autorisera Simone à dessiner la médaille offerte aux veuves et aux orphelins de la Ville de Dijon. ■



# Jean-Michel Vauchot, ou le conte en "faction"

Le 29 octobre 2015 - [Emmanuel Freund](#)

Auteur, conteur et enseignant, Jean-Michel Vauchot est bien connu en Bourgogne et au-delà pour la générosité inspirée dont il a toujours su faire preuve en transmettant la parole conteuse à ses élèves comme à ses auditeurs. Artisan de la parole partagée et du lien entre le conte et l'œuvre d'art, il propose des créations littéraires qui sont autant de supports pédagogiques en faveur de la transmission.



Bonnes ou mauvaises, quelques récentes fortunes ont mis le mot « passeur » à la mode, au risque parfois de le galvauder. Jean-Michel Vauchot est pourtant de ceux à qui convient amplement ce terme, pour toutes les fois où ses mots ont favorisé la traversée des frontières de l'imaginaire. Conteur-auteur nomade, il a été écouté par de nombreux publics et lu dans quelques revues prestigieuses, en France comme à l'étranger. Directeur adjoint dans un Centre de Formation des Apprentis, cet enseignant chevronné n'a eu de cesse d'être de tous les combats visant à promouvoir le rôle de la parole conteuse dans les apprentissages.

Persuadé que les seules racines qui relient les hommes sont celles de l'imaginaire, et que seule la parole partagée permet d'en ouvrir l'accès, le raconteur d'histoires et le pédagogue chez lui ne font qu'un. C'est probablement cette vocation particulière qui l'amène à faire sienne cette phrase de Philippe Meirieu : « Il faut que les savoirs, les connaissances, les théories intellectuelles et les modèles scientifiques soient racontés comme des histoires. »

## de l'œuvre d'art au récit, et inversement



Parce que les mots et les images entretiennent des relations d'engendrement réciproque, Jean-Michel Vauchot s'est intéressé de longue date aux liens qui unissent les arts visuels et les arts du langage. Dès les années 90, un partenariat fécond avec le Musée des Beaux-Arts de Dijon l'amène à effectuer un travail de médiation original en publiant des récits inspirés par les œuvres exposées dans le musée dijonnais.

A l'heure où les enjeux liés à la citoyenneté nous invitent à effectuer un travail de mémoire, en lien souvent étroit avec l'enseignement de l'histoire des arts, Jean-Michel Vauchot a

réactualisé cette démarche d'écriture particulière en la faisant porter cette fois sur le thème de la [Grande Guerre](#). L'auteur a baptisé « factions », mot-valise associant « factuel » et « fiction », les quatre récits qu'il a composés en miroir avec des œuvres d'art. La technique d'écriture utilisée, articulant recherche documentaire rigoureuse, choix d'une œuvre en rapport avec la guerre de 14-18 et écriture fictionnelle, a pour ambition de proposer « une expérience narrative entre démarche de vérification et développement de l'imaginaire ».

### faire œuvre de pédagogie



L'intérêt pédagogique de ces récits est multiple. D'une part, en tant que supports de lecture, ils constituent une approche sensible à la découverte des œuvres choisies et des réalités historiques dont elles sont inspirées. D'autre part, en tant que vecteurs d'écriture, ces histoires peuvent servir de déclencheurs pour la réalisation de productions écrites élaborées selon une démarche analogue. Enfin, ces textes sont conçus pour susciter le questionnement sur des enjeux esthétiques, moraux, voire philosophiques.

L'enseignant-conteur a mis son écriture en « factions » à l'épreuve de ses propres classes, privilégiant l'écrit oralisé avec des élèves souvent éloignés de l'art et de l'acte d'écrire. Les résultats observés ont été assez probants pour l'inciter à renouveler l'expérience sur d'autres thèmes, comme la relation entre les hommes et les femmes. Mais c'est sans doute le texte intitulé [L'Ours blanc et l'apprenti](#), inspiré de *L'Ours blanc* de François Pompon, qui révèle le mieux tout en les mettant en abyme les conceptions du professeur-écrivain sur la transmission, qu'elle soit pédagogique ou littéraire.

### à consulter

- [Objets contés, objets racontés](#) : recueil de textes réalisés dans le cadre d'un atelier contes mené avec le service éducatif de l'écomusée du Creusot-Montceau.

Voir en ligne : [le site de Jean-Michel Vauchot, conteur](#)

[Article tiré du site de l'académie de Dijon](#)

## 5. Une publication texte et fiche pédagogique dans la revue « Le français dans le monde »



### Mars-Avril 2014

Revue de la Fédération Internationale des Professeurs de Français, publiée par CLE International et soutenue par le Ministère de l'Éducation Nationale et le Ministère des Affaires Étrangères.

La fiche pédagogique complète est disponible sur l'espace abonné :

[www.fdlm.org](http://www.fdlm.org)

### zoom

Un jour en feuilletant un vieil album de photos annotées, Sarah comprit : son père avait eu des enfants avant elle, avec une autre femme que sa mère. Depuis cette troublante découverte, elle craignait toutes les couvertures cartonnées.

## Le roman de Sarah

Par Jean-Michel Vauchot



Jean-Michel Vauchot est un conteur autour, son art de la narration est un fluide avec des notes d'imaginaire et des rituels de sa grand-mère qui lui a appris à occuper les mots comme des pommes. Responsable pédagogique dans un centre de formation d'apprentis il est un passeur entre les arts du langage et les arts vivants.

« C'est qu'il était, c'est sûr, un rat en fait », disait son père. Sarah, ce qui la botait, c'était rêver dans le parc les yeux fermés jusqu'au moment où le soleil frôlait ses paupières closes.

Un été avec des lunettes ! La demoiselle était rentrée au lycée depuis une semaine et elle se plaignait d'avoir déjà un bouquin de notes comme ça à lire pour deux quinze jours. La jeune fille souhaitait une fondation en sa maison : l'eau ferait gonfler les pages comme des voiles et le livre s'élèverait à jamais. Elle rêvait d'un petit frère lecteur-délicat, fantaisiste



sur un animal domestique grimpant de pagier toute le jour. — Je voudrais m'offrir un rat, dit Sarah au vendeur animalier. — Rat de bibliothèque, Monsieur, un gros avec de grandes lunettes ! — Combien de pages, ton ouvrage ? — Trois centes ! Monsieur. — Alors prends le gros gris : on le conseille pour deux centes feuilletes. L'émalle ses lunettes à part. Revenne à la maison, Sarah déposa le rongeur au milieu de la route 62. Là où elle s'était endormie sur l'interminable de scriptos d'une infusion de tilleul. Le rat tourna la feuille, s'aligna les dents sur le mot « pierre », se mit en appétit avec la phrase « un chat sauve-garné » et engouttra un paragraphe aride où « la savane se déroulait à perte de vue ». « Un rat à lunettes, ricana Sarah, et pourquoi pas un livre avec un jus ! » L'adolescente posa néanmoins les bésicles sur les moustaches du papillon. Aussitôt, celui-ci stoppa son grignotage et se mit à lire tout haut. Sa voix était tantôt

souple, tantôt forte et générale. Son intonation mimait la mélodie étonnante d'un avion couvrant dessus à fleur de peau, à chair de poule. L'organe du quadrupède acoustique se mit progressivement à enfler, la miss mystifiée se dirigea vers le livre et aperçut deux volubiles sautillants et curieux bien décodés à raconter, avers et contre tous, ce qu'ils voyaient. Sarah chemina à côté d'eux. Elle adopta le pas du randonneur, se mouvant au rythme des mots florissants : « étoile », « atroce », « mouchoir », « déambulait parmi les termes valant le détour », « bonjour », « amour », « troubadour... »

La vie est un roman. Son esprit s'enroulait parfois autour d'une phrase. Elle pouvait la relire dix fois. D'un clignement d'œil elle sautait les étoiles.

La lectrice endossa le costume du personnage principal : une jeune fille abandonnée. Elle rencontra haine, jalousie, liberté et affronta sans être menacée le danger de ne pas être aimée. Lorsque l'héroïne fut adoptée par une famille nombreuse, Sarah comprit : un roman, un père, pouvait changer tous ses soufferts. Elle appréciait particulièrement dans le livre les titres, les dialogues, les espaces blancs, les courtes phrases résumant l'histoire. La mistigouille relisait soigneusement un roman et se mit à la chérir avec l'optimisme d'une page vierge. « Pose ton livre, lui cria sa mère, tu vas tuer le cœur ! ». Un jour pensa Sarah, il faudra que je lui fasse la lecture...



### FICHE PÉDAGOGIQUE

**Public**  
Adultes ou adolescents, niveau B2 ou C1

**Durée**  
Découverte et compréhension : 1 h 30

**Objectifs**  
Découvrir un récit de fiction, multiplier les sens et la composition d'un écrit littéraire bref, travailler sur le jeu entre le réel et l'imaginaire, développer l'imaginaire en même temps que l'expression écrite, coopérer avec une autre personne du groupe.

**Matériel**  
Protocole du texte - Le Roman de Sarah.

**1. ACTIVITÉS PRÉPARATOIRES (en grand groupe, 30 min)**

- Donner le titre seul - Le Roman de Sarah
- Démarrer au groupe classe de formuler une hypothèse sur ce que pourrait raconter l'histoire, attirer l'attention des apprenants sur la signification du titre.
- Lire le texte devant la classe sans aucun guide ni outil.
- Questionner sur la compréhension globale :
  - Qui raconte ce texte ? Insister sur la complexité, l'importance du chapitre pour comprendre la quête de Sarah (Quels sont les personnages ? Reconstruire l'histoire avec le groupe classe.)

**2. DÉCOUVERTE DU TEXTE DANS SA FORME ÉCRITE (en binôme, 40 min)**

Distribution du texte (avec des éléments de vocabulaire) et du guide de lecture ci-dessous. Lecture cursive du texte à deux. Ce travail en binôme permet d'élargir le champ de la compréhension et celui des propositions de réponses, il permet aussi de faciliter la discussion et les échanges en langage écrit.

**Guide de lecture et de compréhension**

- Lire le texte une fois du début à la fin, sans s'arrêter sur les mots que l'on ne comprend pas et sans avoir recours au dictionnaire.
- Lire le texte une seconde fois en soulignant les mots, les expressions et les passages qui demandent une explication complémentaire ou une recherche dans le dictionnaire.
- Échanger les informations recueillies en binôme en se posant des questions réciproques du type :
  - Est-ce que l'histoire t'a plu ? Pourquoi ?
  - Pourquoi Sarah se méfie-t-elle des livres et de la lecture ?
  - Quelles différences y a-t-il entre un album photo et un livre ?
  - En quoi le livre rassure-t-il Sarah ? Quels sont les moments où l'histoire passe de la réalité vers l'imaginaire. Préciser les différences et les similitudes entre les « acteurs » du théâtre imaginaire par l'histoire (Sarah et sa famille, le rat, le vendeur de l'animalerie) et les personnages du livre lu par Sarah...

**3. ANALYSE, COMPARAISON DES RÉPONSES OBTENUES DANS LES GROUPES (30 min)**

Les différents groupes présentent le résultat de leurs recherches à la classe entière. Si on prévoit un travail écrit de synthèse par la suite, il suffit de désigner deux ou trois volontaires qui mettront leurs notes au propre et les donneront à toute la classe par la suite pour que le grand groupe ne soit pas accablé par la tâche écrite. Il pourra être discuté la pertinence de la prise de notes.

**4. ÉVALUATION INDIVIDUELLE**  
Questionnaire final. Comment expliquerais-tu maintenant le titre du récit ? Répondre à deux de ces questions ouvertes 7 minutes ? Pourquoi ?

**AVANT** : La fiche complète sur votre espace abonné : [www.fdlm.org](http://www.fdlm.org)

## 6. LA PAROLE CONTEUSE EN SPECTACLE

### Soirée Contes Muses au Musée Jeudi 17 Nov. 20h15 à l'Odéon



*Venez découvrir  
les histoires  
tissées  
dans les toiles  
du musée des  
Beaux-Arts  
de Dijon  
avec le conteur  
Jean-Michel  
Vauchot,  
en compagnie de  
Sylvia Coïnot-Bertin,  
médiatrice culturelle  
au musée des  
Beaux-Arts*

Spectacle gratuit pour adultes et ados à partir de 12 ans



Médiathèque Municipale Henri Vincenot

Espace culturel Paul Orssaud  
3, rue Jean Jaurès - 21110 GENLIS



Tél. 03.80.31.39.66 - mail : mediatheque@mairie-genlis.fr



## GENLIS

### Veillée contes à la médiathèque

Une quarantaine de personnes se sont déplacées pour assister à la veillée contes organisée à la médiathèque Henri-Vincenot de Genlis.

Quarante, un nombre idéal de participants pour une soirée qui se voulait intimiste, la veillée se déroulant au sein même de la médiathèque, où l'espace avait été aménagé spécialement, éclairé seulement par de petites veilleuses.

Le conteur Jean-Michel Vauchot a, comme à son



Jean-Michel Vauchot a su, une nouvelle fois, captiver le public. Photo SDR

habitude, donné le meilleur de lui-même et a captivé l'assistance en mêlant contes et anecdotes de conteur.

La veillée s'est terminée autour d'un chocolat chaud accompagné de pain d'épices. Chacun a ainsi pu discuter librement avec Jean-Michel Vauchot qui s'est livré bien volontiers à une séance de dédicaces.

Une soirée conviviale et chaleureuse qui, de l'avis unanime des participants, mérite d'être renouvelée.



**Spectacle contes dans le cadre de la journée de la francophonie à l'institut International d'Études Française à l'Université de Strasbourg - Mars 2015**



En savoir plus sur <http://www.vauchot-conteur.fr/2015/07/journee-de-la-francophonie-la-parole-conteuse/>



# Démarche d'écriture de Jean-Michel VAUCHOT à partir des œuvres du musée des BEAUX-ARTS de DIJON

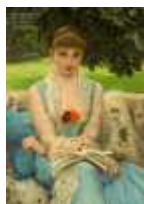
## Préambule - Déambule : le choix

"Faire un pas..., encore un pas. Marche aujourd'hui, marche demain, c'est en marchant que l'on fait du chemin".

- ❖ Tout démarre à pied pour une balade gratuite à la recherche d'un cadeau : un tableau à raconter qui se niche et se cache encore dans l'écrin du Palais Ducal de Dijon. Une promenade à travers les siècles qui me fait prendre conscience de cette longue chaîne de communication que représente d'art et qui unit les hommes aux hommes.

Au détour d'un couloir, la parole sculptée de RODIN, entre ombre et lumière, me révèle le mystère de Vénus à sa toilette.

- ❖ Un peu plus loin, je pénètre avec Félix VALLOTTON dans l'intimité d'une chambre bourgeoise où une femme se coiffe. Puis c'est l'infinie variation colorée des pétales desséchés d'une rose qui m'aspire dans "l'intérieur rouge" de VIERA DA SILVA. Puis c'est "la japonaise au bain" de James TISSOT qui me fait signe à son tour...



- ❖ Je marche, je rêve, je marche et la rencontre finit par avoir lieu avec ces tableaux que j'ignorais..., que je cherchais.

Rencontre magique entre "Le mouvement de l'âme du peintre et l'imaginaire du conteur" :

Émotion, souffle, beauté, harmonie, esthétique, intuition, trouble, universalité, spiritualité, spectacle permanent, plénitude de possibilité du tableau, contemplation, rêve...

Voir, s'écouter, comprendre, aimer, vouloir partager, écrire, dire...

C'est sur ces tableaux que je vais travailler !

## Méthode et imaginaire :

Une fois le tableau choisi, il s'agit maintenant de :

- ❖ Repérer le chemin du peintre : la structure du tableau

J'analyse le tableau sur un plan technique et je travaille sur les dossiers des œuvres mis à ma disposition par la bibliothèque du musée et sa précieuse documentaliste.

## J'identifie :

- ◆ Le cadre : rectangle, carré, ovale, cercle.
  - ◆ Les lignes de fuite.
  - ◆ Les axes et les structures qui constituent l'armature du tableau (verticales, horizontales).
  - ◆ Les masses et les rapports ombres/lumières, les valeurs (gammes de gris : du noir au blanc).
  - ◆ Le point de vue du tableau (son angle).
  - ◆ Les codes symboliques, les référents culturels...
- 
- ❖ Je lis les bibliographies consacrées au peintre, je sollicite les conférencières du musée pour qu'elles me parlent de l'œuvre du peintre.
  - ❖ Le temps de la maturation : où l'émotion personnelle du début s'imprègne de mon imaginaire nourri d'un travail sur les dossiers des œuvres.

Moment difficile à analyser, où il s'agit pour moi de préserver, dans le tableau, la part miraculeuse du rêve inscrite par le peintre et de tenter de l'enrichir de mes mots, dans la perspective de partager cette émotion avec un public.

## L'écriture :

Comme une porte secrète entrebâillée aux vents de l'imaginaire sensible à la musique des mots... comme une plume qui trace les signes d'une histoire à transmettre. Le mot écrit devient alors l'image du mot rêvé.

Il ne me reste qu'à résoudre l'impossible équation : rester le même (avec la petite musique de la parole conteuse), et être toujours nouveau (ne pas reproduire des schémas d'écriture).

## Thème : Histoires du MASCULIN et du FÉMININ revisités par un conteur...

Aussi séduisant soit-il, le postulat qui consiste à mettre en avant la complémentarité des hommes avec les femmes, ne doit pas nous faire oublier la condition préalable du vivre à deux, du vivre ensemble : l'égalité entre l'homme et la femme.

Cette égalité passe à la fois par la compréhension que l'on a du fonctionnement de l'autre et par notre volonté de fendre l'armure de nos préjugés et de nos stéréotypes vis-à-vis de l'autre sexe. Une égalité qui ne signifie pas l'uniformité.

Cette égalité passe aussi par une éducation à la tolérance vis-à-vis des défauts des hommes et des femmes.

Dans un livre d'art, les femmes et les hommes par la bouche d'un CONTEUR, se parlent pour faire un pas...encore un pas vers une relation plus juste et plus harmonieuse.

### Médiation culturelle

« donner à voir, à entendre, à lire : avec ... "Un livre de conteur" »

Au côté de la médiation du sociologue, du journaliste, de l'homme politique, du travailleur social, du chercheur ... il est possible de faire entendre aussi "la petite musique du conteur". Au XXIème siècle, le conteur marche encore sur la passerelle entre l'imaginaire et la réalité pour continuer de témoigner de ce à quoi l'homme rêve, de ce qui le traverse et le dépasse. Le conteur s'attache aujourd'hui à l'utilité sociale de sa pratique. Sa fonction n'est pas uniquement de conserver les cendres chaudes de la tradition orale mais de garder la flamme allumée en disant, en écrivant les récits d'aujourd'hui pour demain.

### Une écriture "impressionniste"

Comme un peintre impressionniste, je saisis un instant plus qu'une vérité générale.

L'écriture naît au côté d'un tableau ou d'une sculpture et propose au lecteur de passer de l'autre côté du miroir.

En miroir du texte, l'œuvre d'art porte en elle son propre mystère. Elle nous apprend à accueillir la nouveauté et la différence, le caractère unique de la création.

Le pari est de penser qu'en mariant l'imaginaire d'un conteur avec l'âme d'un artiste, nous allons permettre au lecteur, à la lectrice, d'aller au-delà de ses préjugés esthétiques, culturels, littéraires, moraux ...

Les artistes dans leur pratique se questionnent et permettent ainsi aux liseurs, aux spectateurs de s'interroger aussi.

Dans l'ancien Grec, un même mot désignait l'activité de peindre et d'écrire : Graphein.



# Projet de parcours artistique avec un Conteur - Auteur

## 1 - Pratique artistique

Il s'agira pour moi de mettre déjà en avant l'art et pas seulement le volet culturel au cœur de ces projets.

Je serai un intervenant artiste pour partager une passion, pour donner envie, éveiller la curiosité.

### **1.1 Atelier art du conteur**

**Durée : 3 heures**

Pour découvrir le pouvoir des contes et approcher "son art du conteur"

- ✚ Comment choisir une histoire, l'apprendre, la raconter  
NB : à partir d'une structure, le conteur risque ses mots, il est dans son propre langage
- ✚ Exercices d'articulation, d'intonation, de fluidité verbale

### **1.2 Atelier d'écriture**

**Durée : 3 heures**

- ✚ Approcher l'écriture comme la pratique ludique d'un art au même titre que la musique, la peinture, le théâtre ...
- ✚ Nourrir son imagination en écoutant des contes
- ✚ Montrer que face à la fascination de l'image, l'imaginaire peut naître aussi du mot
- ✚ Comprendre que la contrainte peut être source de créativité
- ✚ A partir d'un travail de groupe, guidé par les consignes de l'auteur, il s'agira de faire émerger le pouvoir créateur de chaque apprenant, de cheminer vers la liberté d'une écriture personnelle
- ✚ Partager des récits, lus à haute voix, et commentés par le groupe classe dans un esprit d'aide et de travail

### 2.1 Présentation de ma démarche d'écriture

(cf. dossier démarche d'écriture d'un conteur-auteur au musée des Beaux-arts de Dijon)

- ✚ Thématique de l'égalité homme-femme
- ✚ Écriture en miroir avec une œuvre d'art
- ✚ Récits de fiction en 4500 signes

Objectif : comprendre comment l'auteur passe d'un ressenti brut devant l'œuvre à la construction d'une pensée où l'émotion est mise en signes pour que les mots deviennent histoires.

### 2.2 Atelier du regard

durée : deux heures

Apprendre à voir, à aimer

A partir de tableaux, il s'agira d'aider les apprentis :

- ✚ A repérer le cadre, les axes et structures qui constituent l'armature de l'œuvre
- ✚ A identifier les masses et les rapports ombres/lumières, les valeurs, les codes symboliques, les référents culturels

Exemples :

- ✘ la science du modelé de Rodin qui donnait vie à ses modèles ;
- ✘ l'élégante modernité d'un nu plus grand que nature avec "La Japonaise au Bain" de James Tissot ;
- ✘ le modelé et la perspective occidentale se juxtaposent à des motifs japonisants ;
- ✘ la lumière engloutie par la couleur chez Viera Da Silva et son "intérieur rouge" ;
- ✘ la mélodie tendre des gris rehaussés de rose chez Félix Vallotton et sa jeune femme se coiffant. L'esthétique Nabi se marie à une mise en page inspirée des estampes japonaises.

De l'intérêt de la lecture d'un tableau :

Elle s'inscrit :

- ✘ dans une démarche de socialisation en situation de transition entre l'oral et l'écrit.  
**L'image du tableau constitue une provocation au langage ;**

- ✘ dans une **provocation de l'écriture** : le désir de raconter le tableau à d'autres oblige à fixer la mémoire des émotions et à **transcrire en mots sa vision du Beau** ;
- ✘ dans l'introduction à la poésie, l'image supplée alors la voix du conteur. Images et poésies sont génératrices d'autres images ;
- ✘ dans l'élargissement du champ des expériences culturelles, le caractère polysémique du travail aboutit à des interprétations différentes pour chacun. De nouvelles inventions poétiques sont toujours possibles avec un tableau qui est un tremplin pour les facultés d'imagination ;
- ✘ dans l'enrichissement par la puissance du texte : le "parce que" ne peut pas être développé par l'image. Le mélange tableau, texte, nous invite à une double rencontre.

### 3 - Rencontre avec les œuvres

**Durée : 3 heures**

Visite guidée du musée des Beaux-arts de Dijon avec le conteur-auteur et la médiatrice culturelle du musée.

A partir de textes écrits par le conteur-auteur, les collégiens découvriront en direct et grande nature les œuvres approchées dans la forme papier.

Il est fondamental d'ouvrir aussi un temps de "déscolarisation" pour que le collège ne soit pas vécu comme le seul passeur artistique mais qu'il soit le vecteur de la découverte d'un environnement culturel pluriel ouvert en dehors des heures de classe.

### 4 - Production artistique et restitution - Accompagnement de l'auteur

**Durée : 6 heures**

- ✚ Traces de l'atelier d'écriture
- ✚ Écriture et réécriture de contes à partir des œuvres du musée des beaux arts de Dijon.
- ✚ Carnet de bord et impressions des apprenants et des adultes intervenants
- ✚ Vidéos du spectacle conte.

### 5 - Rayonnement au sein de l'établissement

**Durée 4 heures**

- ✚ Rencontre avec tous les enseignants demandeurs pour partager avec le plus grand nombre le parcours artistique et envisager des transferts de compétences
- ✚ "Spectacle" de contes ouvert à plusieurs classes et échanges avec les élèves.
- ✚ Découvrir que les contes transmis au fil du temps tissent un lien précieux entre les générations et perpétuent une culture populaire universelle.

Les hommes ne pourront survivre sans histoire. Mais attention, une histoire meurt ne pas de ne plus être racontée, elle meurt de ne plus être entendue.  
Il s'agira de montrer aussi que notre langue maternelle est aussi un corps, une voix, un rythme, une expression dramatique.

-----

*Précisions complémentaires :*

Les différentes étapes seront inscrites dans le temps scolaire.

Un partenariat sera mené avec la médiathèque de Genlis, le musée des Beaux-arts de Dijon. Le collège de Genlis a été sollicité.

Les champs artistiques abordés seront la parole conteuse, le texte littéraire et les œuvres du musée des Beaux-arts avec en filigrane la thématique de l'égalité homme-femme.